

Ignotus (CIL, VI, 1444 = ILS, 1022, Rome):

..... cum]
Imp(erator) Caesar Nerva Traianus Aug(ustus) Germ(anicus)
Dacicus gentem Dacor(um) et regem Decebalum
bello superavit, sub eodem duce leg(ato) pro pr(aetore), ab eodem donato hastis
5 *puris VIII, vexillis VII¹, coronis muralib(us) II, vallarib(us) II, classicis II,*
auratis II, leg(ato) pro pr(aetore) provinciae Belgicae, leg(ato) leg(ionis) I
Minerviae, candidato Caesaris in praetura
et in tribunatu pleb(is), quaestori provinciae
10 *Achaiae, IIII viro viarum curandarum:*
huic senatus, auctore imp(erator) Traiano Aug(usto)
Germanico Dacico, triumphalia ornament(a)
decrevit statuanq(ue) pecun(ia) public(a)ponend(am) censuit.

Lipsius et Ligorius¹, suivis par Borghesi², attribuaient cette dédicace à L. Licinius Sura, trois fois consul, mort vers 108³; cette opinion a été acceptée par plusieurs savants⁴. Ce renommé personnage est mentionné, entre autres, par une inscription de Broththal dédiée à *Hercules Sarnus* par *Celsus, (centurio) sin(gularium) ped(itum) et commiliton[es s] in(gulares) Lic(ini) Surae leg(ati)*⁵; à l'avis de Ritterling, Sura serait attesté dans cette épigraphe en qualité de *legatus pro praetore* de la Germanie Inférieure, vu que seulement les gouverneurs disposaient d'une garde de *singulares*⁶. Selon autres érudits, Licinius Sura serait mentionné par l'inscription de Broththal en qualité de légat de la légion I Minervia de Bonn⁷; cette hypothèse semble être confirmée par la constatation relativement récente que le légat d'une légion était, lui-aussi, accompagné par des *singulares*⁸. Dans ce cas, Licinius Sura pourrait éventuellement être identifié avec l'anonyme de Rome.

D'autre part, R. Syme attribuait cette inscription à Q. Sosius Senecio, personnage également célèbre⁹. Cette nouvelle identification est acceptée par L. Petersen¹⁰ et C. P. Jones¹¹; le titre de *leg(atus) pro pr(aetore)* de la ligne 4 — malgré l'omission du nom de la province — est mis en rapport avec le gouvernement de Senecio en Mésie Supérieure à l'époque de la première guerre dace de Trajan¹².

Enfin, il y a presque une décennie, G. Molisani¹³ prenait en considération les possibles similitudes entre la carrière de l'inconnu de Rome et le *cursus* d'un autre anonyme d'une inscrip-

¹ Ad CIL, VI, 1444 (cf. 31654).

² *Œuvres complètes*, V, 1869, p. 33 sqq.

³ PIR², L, 255.

⁴ E. Groag, RE, XII (1927), col. 472–474, n° 167; idem, *Die römischen Reichsbeamten von Achaia bis auf Diokletian*, Vienne, 1939, col. 115–116; E. Ritterling, *Fasti des römischen Deutschland unter dem Prinzipat*, 1932, p. 59; W. Meyers, *L'administration de la province romaine de Belgique*, Brugges, 1964, p. 50–51; B. E. Thomasson, dans *Opuscula Romana*, XV, 1965, p. 138–139.

⁵ AnnEp, 1923, 33.

⁶ E. Ritterling, *Fasti Deutsch.*, note 105; cette opinion est acceptée aussi par G. Alföldy, *Epigraphische Studien*, 3, 1967, p. 17.

⁷ W. Eck, *Senatoren von Vespasian bis Hadrian* (Vestigia 13), Munich, 1970, p. 144, note 137; G. Camodecca, *Atti Acc. Napoli*, 87, 1976, p. 26–27 (apud G. Molisani, in *Epigrafia e ordine senatorio*, I, *Tituli*, 4, Rome, 1982, p. 503, note 24).

⁸ Voir l'inscription funéraire de Grammèni (Macédoine) de Ti. Claudius Maximus, *singularis legati legionis eiusdem* (il s'agit de la légion VII Claudia): M. P. Speidel, *JRS*, 60, 1970, p. 142–152; idem, *ActaMN*, 7, 1970, p. 511–515; *AnnEp*, 1969–1970, 583.

⁹ *JRS*, 47, 1957, p. 134, note 31.

¹⁰ PIR², L, 253.

¹¹ *JRS*, 60, 1970, p. 98–104.

¹² B. E. Thomasson, *Laterculi praesidum*, Göteborg, 1984, col. 126, n° 33.

¹³ G. Molisani, *Tituli*, 4, 1982, p. 503 sqq.

tion également acéphale de Nîmes ¹⁴ (le personnage nîmois avait été identifié avec D. Terentius Scaurianus par R. Syme ¹⁵). Cette hypothèse a été acceptée avec enthousiasme par I. Piso ¹⁶, mais rejeté immédiatement par W. Eck ¹⁷.

Après la commande de la légion I Minervia, notre anonyme est mentionné *leg(atus) pro pr(aetore) provinciae Belgicae*; il n'est pas claire s'il accomplit son mandat avant Q. Glitius Agricola, lui-aussi légat de cette province (en 98/99), ou ultérieurement ¹⁸.

En suivant le fil de ce *cursus*, les premières lignes conservées font mention d'une charge accomplie à l'époque des guerres daces de Trajan (Groag proposait de compléter: [*comiti Aug(usti) cum*] *Imp(erator) Caesar* etc. ¹⁹) et, immédiatement après, *sub eodem duce leg(ato) pro pr(aetore)*. Pour sa bravoure, l'empereur le récompensa avec huit hastes pures, huit fanions, deux couronnes murales, deux vallaires, deux navales et deux dorées; le nombre des distinctions, deux fois plus grand que celui d'un ancien consul, prouve que notre personnage participa aux deux guerres contre les Daces ²⁰.

Un diplôme militaire, récemment publié, reproduisant une *constitutio* impériale du 14 octobre 109, s'adresse *equitibus et peditibus qui militaverunt in alis tribus et cohortibus decem et sex* (suit l'énumération des troupes), avec la mention *et sunt in Dacia sub D. Terentio Scauriano quinis et vicens pluribus stipendiis emeritis dimissis honesta missione a Iulio Sabino* ²¹. Il s'ensuit que les soldats ont été licenciés par Iulius Sabinus, mais le décret impérial par lequel on octroyait le droit de cité s'attarda jusqu'à l'automne de 109, quand le gouvernement de la Dacie était dans les mains de D. Terentius Scaurianus ²².

Quant à Iulius Sabinus, il semble jusqu'à présent être inconnu dans les fastes consulaires. Tout récemment, nous l'avons identifié avec l'anonyme de l'inscription de Rome (CIL VI 1444) ²³: participant aux guerres daces de Trajan, *sub eodem duce leg(atus) pro pr(aetore)*; à cause de l'omission du nom de la province, il se trouva, semble-t-il, commandant d'un corp expéditionnaire au cours de la dernière guerre contre les Daces ²⁴.

¹⁴ CIL, XII, 3160: .../hastis puris IIII vexillis IIII, leg(ato) | imp(eratoris) Caes(aris) Nerv(ae) Tra[ian]i optimi Aug(usti) Germ(anici) | Dacici Parthici p(atris) p(atriciae) [provinciae] ... leg(ato) | divi Nervae et imp(eratoris) Caesaris Nerv(ae) Traian]i | optimi Aug(usti) Germ(anici) [Dac(ici) Parth(ici) p(atris) p(atriciae) le]tionis... | pr(aetori), trib(un)o pleb(is), q(aestori) pro [pr(aetore) provinciae] ... trib(un)o militum] | leg(ionis) I Italiae, IIII p(ro) m(ar)um cur(andarum) etc. Mais le nombre des distinctions obtenues par le personnage de l'inscription de Rome est double par rapport avec celles du sénateur originaire de Nîmes: voir aussi note suivante.

¹⁵ R. Syme, *Laureae Aquincenses*, I, Budapest, 1938, p. 281–282; idem, JRS, 36, 1946, p. 160; accepté par H.G. Pflaum, *Les fastes de la province de Narbonnaise* (XXX^e Supplément à Gallia), Paris, 1978, p. 314–316; N. Gostar, ArkMold, 9, 1980, p. 134 (voir aussi, idem, dans *Epigraphica. Travaux dédiés au VII^e Congrès d'épigraphie grecque et latine*, Bucarest, 1977, p. 83–85). Par contre, Y. Burnand (MEFRA, 87, 1975, 2, p. 701–703; idem, Tituli, 5, p. 419) exclut tout rapprochement entre l'anonyme nîmois et D. Terentius Scaurianus.

¹⁶ Tituli, 4, p. 395.

¹⁷ ZPE, 52, 1983, p. 151–155.

¹⁸ B. E. Thomasson, *Laterculi*, col. 43, n° 7.

¹⁹ Pour la liste de ces comites, voir H. — G. Pflaum, EVb, 27, 1962, 1, p. 90–91.

²⁰ Valerie A. Maxfield, *The Military Decorations of the Roman Army*, Londres, 1981, p. 148.

²¹ J. Garbsch, B Vb, 54, 1980, 2, 137–151.

²² Cette formule nous rappelle le diplôme de Gherla du 10 août 123, par lequel on accordait la citoyenneté romaine aux vétérans de quelques troupes auxiliaires *quae sunt in [Dacia Po]rolis(s)ensi sub Livio Grapo* (en 123), mais qui avaient été licenciés déjà en 118: *dimissis honesta missione per M(arcium) Turbonem*. AnnÉp. 1973, 479 = M. M. Roxan, *Roman Military Diplomas 1954–1977*, Londres, 1978, n° 21 = IDR, I, 7.

²³ Revista de istorie, 43, 1990, 1, p. 91–92.

²⁴ A l'avis de J. Garbsch, l'éditeur du diplôme cité (note 21), Iulius Sabinus succéda au général Longinus (Cassius Dion, LXVIII, 12, 1–5), identifié à son tour avec Cn. Pinaris Aemilius Cicatricula Pompeius Longinus (voir dans ce sens K. Strobel, *Untersuchungen zu den Dakerkriegen Trajans*, Bonn, 1934, p. 85, avec la bibliographie antérieure). D'autre part, Cornelius Felicius, le préfet de la *cohors I Montanorum* (sur cette troupe, voir J. Šašl, dans *Studien zu den Militärgrenzen Roms*, III, Stuttgart, 1986, p. 782–786), est pour la première fois attesté parmi les officiers équestres de l'armée romaine. Vu que la durée d'une milice était d'approximativement trois ans et que Felicius était encore, à la date du décret impérial, le commandant de la troupe (ainsi qu'il ressort de l'utilisation du présent: *cui praest*; par contre, dans le diplôme de Gherla est utilisé le passé, *praefuit*), il résulte que cet officier avait reçu sa nomination le plus tôt en 107. Il en résulte également qu'en 107 Iulius Sabinus, l'auteur du licenciement des vétérans des 19 troupes, se trouvait encore au gouvernement de la Dacie.